

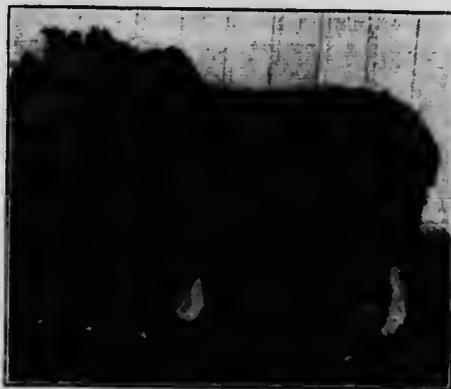
### Leicester.

C'est une des premières races introduites dans la province. Elle est encore très estimée dans certaines régions. Dans d'autres, on la remplace par une des races des Dunes.

Le Leicester a les côtes extraordinairement arquées et le dessus du tronc est remarquablement développé et fort. L'ossature est excellente et le corps est bien conformé dans toutes ses parties. Vu de profil, le Leicester paraît un peu haut sur pattes et manquant de profondeur de poitrine. Il a cependant une excellente constitution. La tête est nettement dessinée, avec une apparence angulaire. Elle est plutôt petite pour le corps. Les oreilles sont longues et pointues, portées presque entièrement droites. Le haut de la tête semble long, mais n'a aucune tendance à la grossièreté. Il contribue avec l'œil brillant, le nez fin et légèrement romain, les lèvres et les naseaux noirs, à donner à la tête du Leicester son aspect caractéristique. La toison est lourde, régulièrement ondulée, et elle possède un lustre spécial qui lui



BREBIS COTSWOLD.—Primée à Québec en 1916.



Jeune BELIER LINCOLN.—Primé en 1916.

donne une valeur toute particulière pour la fabrication des vêtements pesants, unis et de couleur vive. La laine de Leicester se classe comme "laine lustrée à peigne". Les toisons pèsent en moyenne de 7 à 12 livres. La toison doit s'étendre jusqu'au dessous des genoux et des jarrets. Les sujets dont le cou, les flancs et la queue sont dépouillés, doivent être rejetés.

Le Leicester a tendance à faire trop de suif ; c'est ce qui fait que sa viande n'est pas classée avec les viandes de choix. On ne peut le considérer comme une des races les plus rustiques, à cause de sa toison ouverte. Cependant, par sa précocité, sa bonne constitution, le développement et la qualité de son ossature, le bélier Leicester s'impose dans les croisements pour la production des agneaux pour le marché. Le croisement Leicester-Cheviot est peut-être un des plus appréciés.